

# Romans coups de cœur Eté 2024

## Les romans

***Avec toi je ne crains rien*, d'Alexandre DUYCK chez Actes Sud (Domaine français)**



Inspiré d'une histoire vraie, l'auteur brosse le portrait d'un couple de montagnards vivant au cœur des montagnes suisses dans les années 30-40 et qui disparaît brutalement lors d'une randonnée, laissant 4 orphelins. Ce roman aborde avec beaucoup de pudeur la thématique du deuil impossible à travers le destin des enfants, et c'est aussi un magnifique hymne à la montagne et à ses habitants dans un environnement rude où le travail usait les corps. C'est aussi une très belle histoire d'amour, de parentalité, au sein d'une famille dont le bonheur pouvait faire des jaloux. Une très belle écriture qui sonne juste à chaque ligne. (Laurence)

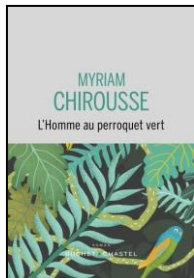
***Les filles du chasseurs d'ours*, d'Anneli JORDAHL aux éd. de l'Observatoire**



Elles sont sept ! Sept sœurs de 12 à 20 ans ; sept furies, sept renardes à la chevelure roux flamboyant, sept sauvageonnes, une meute violente et barbare vivant avec leurs parents au milieu de la forêt finlandaise, loin de tout et de tous. Quand le père, chasseur reconnu dans la région et adulé par ses filles, meurt, suivi de près par la mère, les filles doivent faire un choix capital : quitter la ferme délabrée pour aller vivre dans la forêt profonde, telles des animaux sauvages, menée par l'ainée et suivant les préceptes inculqués par leur père. Cette expérience se révélera dramatique pour le clan. Un conte féroce, parfois sensuel mais cru. Un livre qui peut déranger, mais qui reste ancré dans la tête. (Yann)

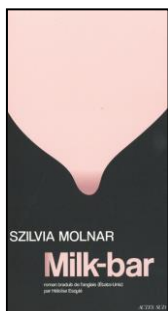
1<sup>er</sup> roman suédois traduit en français.

## L'homme au perroquet vert, de Myriam CHIROUSSE chez Buchet-Chastel



1920. Le roman s'ouvre sur un enterrement qui fait d'André, 18 ans, un orphelin, un homme seul, sans ressource et isolé dans ce petit village. Bientôt l'amour pointe son nez, ainsi qu'un travail comme forgeron où il se montre doué. Et sa vie semble enfin placée sous de bons augures. Mais toujours subsiste son envie d'ailleurs depuis qu'une caravane de forains est passée dans son village. L'auteure parvient à concilier le réalisme des situations et des personnages, avec une vision et une écriture poétique et chaleureuse, qui rend ce roman singulier et profondément attachant. (Yann, France et le comité de lecture de Vaires)

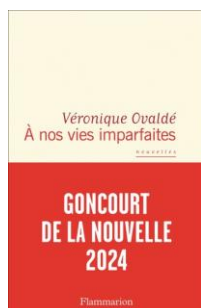
## Milk bar, de Szilvia MOLNAR chez Actes Sud



« Devenir mère, est-ce faire le deuil de soi? » C'est la question qu'explore l'autrice en nous plongeant dans les pensées glaçantes d'une jeune new-Yorkaise, mère depuis peu. Pourquoi a-t-elle l'impression que son bébé la déteste? Pourquoi son mari ne la regarde-t-il plus elle, mais plutôt la mère qu'elle représente désormais? Son voisin octogénaire et râleur se plaint-il du bruit ou l' imagine-t-elle? Et surtout, cette fissure grandissante qui l'obsède, n'est-elle pas le reflet de son esprit vacillant? Pourquoi n'est-elle pas heureuse comme les autres? Nous voilà transportés dans le corps de cette femme s'acclimatant à ce nouvel état désarmant et face à un entourage troublé

ne la comprenant pas. Alors que les langues se délient depuis quelques années autour de sujets féminins, l'autrice nous livre le portrait d'une jeune femme glissant petit à petit dans une dépression post-partum et développant la phobie d'impulsion, un trouble peu connu, tout cela dans le cadre d'une société américaine grise abandonnant complètement ses jeunes mères face à cette dure réalité. (Océane)

## A nos vies imparfaites, de Véronique OVALDE chez Flammarion



**Prix du Goncourt de la nouvelle 2024.** Recueils de nouvelles d'un humour corrosif où la vie des personnages se répond au fil de ces huit chapitres d'une même histoire, des vies imparfaites, parfois compliquées par la malchance. C'est un récit-gigogne car l'autrice entremêle leurs histoires et le personnage principal d'une histoire en devient un secondaire dans celle qui suit. Et au fil des pages on découvre le courage de vivre, de ne pas se laisser couler. De ces personnes auxquelles on finit par s'attacher. (Laurence)



## ***Je pleure encore la beauté du monde*, de Charlotte McCONAGHY chez Gaïa**

Ecosse, de nos jours. Un vaste programme de réintroduction de loups est mis en place dans la région des Highlands. Une jeune biologiste, Inti Flynn, en dirige l'équipe scientifique. C'est elle qui fait face à la colère des habitants, des éleveurs de bétail. Elle, qui vit au travers des loups, qui les accompagne dans leur lente adaptation à leur nouvel environnement, qui fait le tampon avec « l'extérieur », ceux qui ne comprennent pas le bien-fondé d'une telle entreprise : la régénérescence de tout un écosystème en fin de vie. Et puis, il y a sa sœur jumelle, des inséparables toutes les deux, et puis le shérif du coin, bourru mais des cicatrices plein le crâne, comme elle... La noirceur de l'âme humaine fait face à la beauté exaltante de la nature, le retour du prédateur révèle la bestialité contenue des personnages. Un gros coup de cœur pour tous ceux qui sont tombés dans ce roman ! (Yann, Myriam, Océane)

Autre titre de l'auteure : *Migrations*

## ***Traverser les forêts*, de Caroline HINAULT aux éd. du Rouergue (La Brune)**

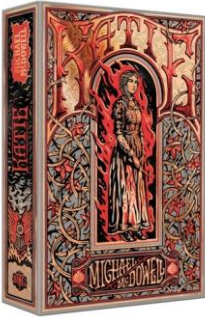
Trois femmes, une journaliste, une migrante et une recluse volontaire, aux destins malmenés dans une forêt, la dernière forêt primaire d'Europe, aux confins de la Pologne et de la Biélorussie, zone frontalière de tensions, sur fond de crise de migrants. (Myriam)

## ***Oslo, de mémoire*, de Didier BLONDE chez Gallimard (Blanche)**



Le roman narre la rencontre du personnage principal avec une réalisatrice suédoise qui le sollicite pour le tournage à Paris d'un documentaire sur la vie d'une écrivaine suédoise du 20<sup>e</sup> siècle méconnue en France. Cette trame est le prétexte pour évoquer l'histoire personnelle du narrateur avec la Suède qu'il a vivée dans sa jeunesse, où il a connu l'amour mais dont tous les souvenirs semblent s'être effacés. La mémoire est d'ailleurs le vrai sujet de ce roman qui aborde la question de ces souvenirs qui disparaissent et sur la façon dont ils peuvent ressurgir, à la façon de la madeleine de Proust, par un son, une image ou une odeur. L'écriture est travaillée, fluide et bien que la tonalité soit principalement mélancolique, c'est très agréable à lire et d'un réalisme plaisant au sens où tout semble se passer avec la demi-teinte propre à la vraie vie et non comme dans un « roman » avec des fins heureuses et des hasards un peu trop beaux pour être vrais. Notre horizon d'attente de lecteur est donc surpris mais tout en douceur et pour le mieux. (Fabien)

## Katie, de Michael MACDOWELL chez Mr Toussaint Louverture



Philomela Dra a tout pour elle : jolie, débrouillarde, intelligente, mais deux détails lui font défaut : elle est pauvre et n'a qu'un seul parent, une mère paresseuse. La réception d'une lettre de son grand-père riche et riche bouleverse sa vie. Ce dernier lui expose sa peur d'être assassiné depuis qu'une famille peu scrupuleuse, les Salpes, le séquestre dans son domaine afin de dérober sa fortune. La sortant alors de son quotidien banal et morose, Philomela lui porte secours, déclenchant la colère de Katie Slape, une mystique voyante toujours accompagnée de son marteau, sa célèbre cousine. Commence alors une course-poursuite dans l'Âge d'or américain, entre le New Jersey, Boston et New York.

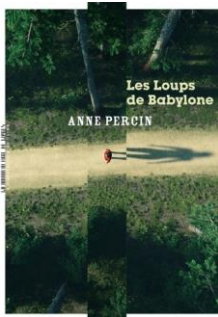
Les deux jeunes femmes se trouvent et se retrouvent, se recherchent et se perdent sans qu'on ne sache réellement qui est le chat et la souris. Dressant toujours aussi bien le portrait d'une Amérique dévastée par la pauvreté, la prostitution et la corruption, ce roman de Michael Macdowell marque une nouvelle fois son talent. Entre le roman victorien et le road-trip initiatique, l'histoire de Philomela Dra vous restera en tête ! (Océane)

Autres coup de cœur de l'auteur : la série de 6 livres *Blackwater* ; *Les aiguilles d'or*.



## La forêt barbelée, de Gabrielle FILTEAU-CHIBA chez Le Castor Astral

Livre indispensable et complémentaire de l'œuvre romanesque de l'auteure, et notamment de son triptyque composé de *Encabanée*, *Sauvagine* et *Bivouac*. Nous retrouvons dans ce recueil de poésie tous les thèmes qui lui sont chers : l'éloignement de la société pour mieux témoigner de son dysfonctionnement, le retour à la nature, l'éco-anxiété ... La préface de Cécile COULON est magnifique, et à elle seule tout un poème. (Myriam)



## Les loups de Babylone, d'Anne PERCIN à la Manufacture de livres

Ce n'est pas à proprement parler le roman policier, le déroulé de l'enquête étant anecdotique. Le roman propose surtout de manière assez fine de pénétrer la psyché de Sophie la gendarme, et d'Esteban l'enfant des Causses vivant dans un éco-lieu avec une communauté de «babos». L'autre thématique est le cadre de cette région et les secrets qui y sont gardés. Bien que les sujets puissent paraître difficiles, le roman reste agréable à lire, l'écriture est soignée mais fluide et la tonalité d'ensemble n'est pas déprimante. On ressort de ce livre en ayant pris un bain de nature sauvage et en se questionnant sur notre mode de vie. Un livre dans l'ère du temps, qui interroge sans assommer, qui nous dépayse et nous distrait. (Fabien)

Autres coups de cœur de l'auteure : *Sous la vague* ; *Le premier été* chez le Rouergue

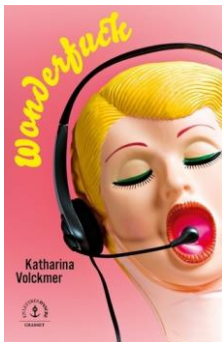
## Ce qu'on devient, de Anne-Sophie BRASME chez Flammarion



Après avoir lu la lettre qu'elle s'était écrite à 16 ans, Anne-Sophie Brasme s'adresse à l'adolescente qu'elle était, retrace son parcours de femme, qui, d'espoirs en désillusions, de rivalités féminines en amitiés profondes, l'a éloignée de l'écriture. En effet, à 17 ans elle a connu un grand succès avec son premier roman *Respire*, adapté ensuite au cinéma. Avec une sincérité déconcertante et un indéniable courage littéraire, Anne-Sophie Brasme transforme les souvenirs de ses années d'apprentissage en un véritable roman très émouvant. (Laurence)

Autre titre de l'auteur : *Respire*. Adapté au cinéma par Mélanie Laurent

## Wonderfuck, de Katharina VOLCKMER chez Grasset (En lettres d'ancre)



J'ai commencé par beaucoup aimer le ton et le déversement de la pensée de Jimmie, cru et brut de décoffrage, humour cynique avec de plaisantes comparaisons et images dans sa vision du monde qui l'entoure. La lecture des 1ères pages a été jouissive, ça va à toute allure, la vie de bureau subie par le protagoniste et les relations avec ses collègues sont très bien décrits et coulent comme un flot ininterrompu, les appels téléphoniques rajoutant au loufoque. Cependant, sur la longueur, j'ai décroché. 230 pages c'est trop pour raconter cette journée certes bien remplie. Le style reste fidèle à lui-même, mais ce qui m'a happé au début n'a pas réussi à me passionner jusqu'au bout. Une vraie plume, mais un roman pas complètement abouti. (Jérôme)

## Une petite fille nommée Sunshine, de Jane SANDERSON chez Actes Sud (Lettres anglo-américaines)



Voici un roman qui m'a attrapé et que j'ai lu d'une traite sans pouvoir le lâcher tant les personnages sont attachants et l'intrigue si bien menée, pleine de rebondissements. Le sujet est simple : un couple qui ne peut pas avoir d'enfant adopte une petite fille après de longues démarches, mais dès l'arrivée de l'enfant des événements étranges se produisent qui vont paniquer les parents. Un beau portrait de mère avec une réflexion juste sur la problématique de l'adoption. (Laurence)

## Le polar de l'été, de Luc CHOMARAT à la Manufacture de livres (coll. Points)



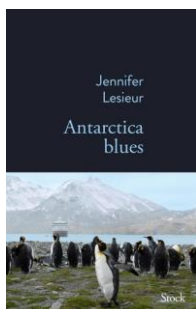
Sous un titre alléchant et racoleur se dissimule un bon petit roman faussement léger à l'humour noir parfait pour l'été. En vacances sur l'île de Ré avec femme et enfants, un romancier un rien cynique, en panne d'inspiration et en mal de succès se met en tête d'écrire LE polar que tout le monde lira à la plage l'été prochain. Quitte à plagier allègrement un obscur polar digne des SAS de sa jeunesse, pour y parvenir. Si, au début la plume de Chomarat nous entraîne dans la quête effrénée de ce futur best-seller, peu à peu le récit prend un tour plus personnel et se transforme en une chronique douce-amère sur le temps qui passe, les doutes du milieu de vie. Et c'est là qu'on retrouve toute la subtilité de l'auteur (le vrai !), dans cette manière de retourner la situation et emmener le lecteur hors du sentier. (France)

## Juste une mère, de Roy JACOBSEN chez Gallimard (Du monde entier)



Juste une mère est le quatrième volume du cycle consacré à Ingrid Barrøy, inauguré par *Les invisibles*, puis *Mer blanche* et *Les yeux de Rigel*. Elle revient sur l'île où les traumatismes de la seconde guerre mondiale et l'occupation allemande ont laissé des traces. La vie reprend dans cet univers rude, sans confort, loin des progrès modernes. C'est l'histoire d'une femme forte, prête à tout pour sauver sa famille et son environnement, un roman sur la perte et la responsabilité, l'abandon et la dignité. On retrouve tout le talent de Roy Jacobsen, qui sait si bien décrire avec énergie et poésie l'essentiel de la condition humaine et la lutte de gens modestes contre l'Histoire et la nature. Je n'ai pas lu les autres titres et cela ne gêne pas la compréhension. (Laurence)

## Antarctica Blues, de Jennifer LESIEUR chez Stock (La bleue)



L'autrice n'en peut plus de la vie parisienne, elle étouffe. De plus, ses conditions de travail en tant que journaliste se détériorent. Elle prend une décision radicale : aller au bout du monde, sur les terres les plus inhospitalières de la planète : le Pôle sud. Accompagnés de guides de voyage, de récits d'explorateurs, elle part pour la Patagonie, point de départ de la traversée vers l'Antarctique. Elle embarque sur du *Fram* et découvre la vie à bord d'un bateau de croisière un peu spécial : ses drôles d'occupants, le personnel de bord, les scientifiques... Et au fil des jours, l'immersion se produit, la découverte de paysages qui dépassent les mots, d'une faune et d'une flore d'une grande diversité, et de conditions extrêmes (heureusement le voyage se fait pendant l'été austral). Un voyage dépayçant où on apprend tout un tas d'histoires sur ce continent, et l'Histoire de son exploration et des enjeux économiques, stratégiques qu'il suscite. (Yann)

## Sweet Harmony, de Claire NORTH chez Belial (Une heure lumière)



Les nanos : Harmony connaît bien. Elle est tombée dedans quand elle était petite. Ses parents lui en ont implanté afin d'éviter qu'elle tombe malade. Plus tard, elle passe à la vitesse supérieure en achetant des extensions qui vont lui permettre d'avoir une dentition parfaite, un corps galbé sans effort, de trouver un travail qui auparavant lui échappait... Du bonheur qui coûte cher, très, très cher. *Sweet Harmony* n'est pas qu'un roman au style entraînant, c'est aussi une dystopie crédible qui explore avec justesse les effets délétères de la marchandisation et de la société du paraître, sans oublier notre dépendance aux outils technologiques. (Emmanuel)



## Morgane Pendragon, de Jean-Laurent DEL SOCORRO chez Albin Michel (Imaginaire)

La légende d'Excalibur a un nouveau nom ! Jean-Laurent Del Socorro, comme de nombreux écrivains et cinéastes, revisite la légende arthurienne en la décalant dans le temps, et en lui donnant une couleur féministe. Nous sommes en l'an 601. Morgane, à la surprise générale, décroche la fameuse épée de la tombe d'Uther Pendragon. Un exploit qui fait d'elle la suzeraine du royaume de Logres, non sans mal. Sa légitimité est remise en question. Les suspicions et trahisons affluent. Quid d'Arthur ? Il est son amant, sans toutefois jouer le rôle de faire-valoir. Leurs destins sont liés. Pour le meilleur et le plaisir du lecteur. (Emmanuel)

## Une autrice près de chez vous : Sophie Van der Linden invitée à la médiathèque le vendredi 15 novembre 18h

### Arctique solaire, de Sophie VAN DER LINDEN chez Denoël



Comme dans *Charlotte* de David Foenkinos et *Séraphine* de Françoise Cloarec, Sophie Van der Linden nous révèle une autre artiste peintre méconnue : Anna Boberg (1864-1935). Fascinée par la beauté des îles Lofoten au cours d'un voyage et grâce à l'amour de son mari qui croit en elle, l'artiste suédoise y retournera seule pendant plusieurs années affronter les éléments, peindre et capter cette lumière et ses couleurs hypnotisantes. Captivé par le pinceau de cette artiste et la plume poétique de l'auteur, le lecteur épouse sa ténacité, ses doutes, ses attentes et salue le courage de cette artiste passionnée et passionnante. Inspiré par les teintes chaleureuses de ses tableaux et les descriptions contemplatives de l'auteur, le lecteur n'a qu'une seule envie : rejoindre cet «arctique solaire» et s'offrir ce voyage. L'auteure lui rend un bel hommage et lui offre une notoriété qui aurait dû être la sienne. (Myriam)

Autres coups de cœur de l'auteure *La fabrique du monde* ; *De terre et de mer*

**Et nous vous recommandons vivement la lecture de :**

***L'Aigle et la Rose*, de Serge HAYAT aux éd. de l'Observatoire**

1799, Palais du Luxembourg : un huis clos déterminant pour l'histoire de France entre Napoléon Bonaparte et Paul Barras, l'homme fort du Directoire, avec en point de mire le coup d'état du 18 Brumaire, et Joséphine de Beauharnais... (Elisabeth)

***Va où la rivière te porte*, de Shelley READ chez Robert Laffont**

Un 1<sup>er</sup> roman puissant qui suit la destinée d'une jeune femme au cœur du Colorado à la fin des années 40. (Yann)

***Les détails*, de la GENBERG chez Le bruit du monde**

Ce qui reste de ceux qui ont compté pour soi. Prise d'une fièvre, l'autrice nous livre les moments clés de sa vie, notamment sur ses amant(e)s, puis sur sa mère, en 4 chapitres. Prix August 2022 (équivalent du Goncourt en Suède).

**Prochains rendez-vous littéraires**

**Apéro-Littéraire / Pause lecture** Samedi 5 octobre à 17h  
Spécial Rentrée littéraire à la médiathèque de Chelles

**Une autrice près de chez vous : Sophie Van der Linden**  
Vendredi 15 novembre à 18h

**Club de lecture : Sauvage** Samedi 16 novembre à 17h à Jean-Pierre-Vernant